

Les groupes libéraux se préparent au conflit en cas de grèves dures

RÉGIMES SPÉCIAUX

Liberté Chérie, Contribuables associés et l'Ifrap s'étaient déjà mobilisés lors de la réforme des retraites en juin 2003.

ALORS que six syndicats de cheminots ont appelé à la grève le 18 octobre pour protester contre la réforme des régimes spéciaux, « le camp d'en face » ne reste pas non plus inerte. Même si les forces en présence évoquent David contre Goliath, l'association libérale spécialisée dans « l'agit-prop », Liberté Chérie, et leurs homologues proches de la majorité – Contribuables associés, Institut français de recherche sur les administrations publiques (Ifrap) – fourbissent leurs armes pour réagir en cas de paralysie des transports publics par les grévistes.

Si le conflit social prend un tour aigu, les trois associations prévoient d'organiser une manifestation censée exprimer la voix de la « majorité silencieuse » et réitérer le succès obtenu en juin 2003. Pendant la réforme des retraites, une manifestation contre l'arrêt des transports publics, organisé à leur initiative, avait alors rassemblé 80 000 personnes à Paris. D'ores et déjà, les militants de Liberté chérie – qui revendique 5 000 membres et plus de 20 000 sympathisants – préparent tracts et autocollants aux slogans éloquentes : « Y'en a marre des blocages », « Non à la prise d'otage des usagers », « Non aux syndicats non représentatifs », « Le vrai service public, c'est la concurrence ». « Nous ne contestons pas le droit de grève, mais le pouvoir de nuisance des syndicats dans les entreprises de transport qui disposent d'un monopole public », précise le porte-parole de Liberté Chérie, Christophe Maillard. Ces libéraux, étudiants ou jeunes actifs pour la plupart, prévoient aussi de distri-

buer des tracts aux usagers dans les grandes gares. Une action analogue, menée à Marseille en novembre 2005 lors de la longue grève des bus de la ville, avait recueilli un large écho dans les médias régionaux. Les « jeunes Turcs » de Liberté Chérie bénéficient aussi du concours de Contribuables associés, groupe de pression qui revendique 135 000 membres. Tombereau de pétitions adressées aux élus, encarts publicitaires accrocheurs, sondages sur les sujets qui fâchent comme la représentativité des syndicats..., l'association de combat se prépare, elle aussi, au bras de fer.

« Le courage d'affronter la rue »

« Nos membres attendent beaucoup de Sarkozy et souffrent de la moindre reculade, explique Benoîte Taffin, porte-parole de l'association. La réforme des régimes spéciaux sera un bon test pour savoir si le gouvernement a le courage d'affronter la rue. Pour autant, ajoute Benoîte Taffin, Sarkozy et Fillon prennent un risque politique très fort pour une réforme en demi-teinte, puisqu'on aligne les régimes spéciaux sur les retraites des fonctionnaires, et non sur celles – moins avantageuses – du privé. »

Pendant que Liberté Chérie et Contribuables associés préparent tracts et banderoles, un think-tank, l'Institut français de recherche sur les administrations publiques (Ifrap), peaufine ses « faits et arguments » en faveur de la refonte des régimes spéciaux, qui sont largement diffusés dans les cercles du pouvoir. « Les parlementaires qui veulent toucher aux "vaches sacrées" ont besoin d'idées, d'arguments et de relais, assure le président de l'Ifrap, Nicolas Lecaussin. Nous sommes là pour les aider. » Marqués par l'exemple de Margaret Thatcher, les libéraux veulent croire que le grand soir est pour demain.

GUILLAUME PERRAULT